



Opposition démocratique

au **Venezuela**

Lauréate 2017 du prix Sakharov

Depuis 1988, le Parlement européen décerne le prix Sakharov pour la liberté de l'esprit à des personnes et à des organisations qui ont apporté une contribution exceptionnelle à la lutte pour les droits de l'homme.

Opposition démocratique au Venezuela

L'Assemblée nationale (Julio Borges) et tous les prisonniers politiques dont les noms ont été communiqués par le Foro Penal Venezolano, représentés par Leopoldo López, Antonio Ledezma, Daniel Ceballos, Yon Goicoechea, Lorent Saleh, Alfredo Ramos et Andrea González

Le Venezuela connaît une crise politique depuis plusieurs années déjà. Le parti au pouvoir n'a cessé de restreindre l'état de droit et l'ordre constitutionnel, et, en mars 2017, la Cour suprême a privé l'Assemblée nationale démocratiquement élue de son pouvoir législatif. Julio Borges, président de l'Assemblée nationale, a résumé la situation au Venezuela en ces termes: «Ce n'est pas seulement une confrontation politique qui se joue au Venezuela. C'est une confrontation vitale, existentielle et fondée sur des valeurs.»

Par ailleurs, le nombre de prisonniers politiques s'élève à plus de 600 selon le dernier rapport du Foro Penal Venezolano (Forum pénal vénézuélien), une organisation vénézuélienne de premier plan dans la défense des droits de l'homme, qui fournit une aide juridique bénévole à ceux qui ont de faibles ressources financières et qui sont présumés victimes de détention arbitraire, de torture ou de brutalités pendant des manifestations. Au nombre des prisonniers politiques figurent les principaux dirigeants de l'opposition: Leopoldo López, Antonio Ledezma, Daniel Ceballos, Yon Goicoechea,

Lorent Saleh, Alfredo Ramos et Andrea González.

Le chef de l'opposition, Leopoldo López, avait bénéficié d'une assignation à résidence temporaire en juillet après avoir passé plus de trois années en prison, mais il a de nouveau été incarcéré en août 2017. Antonio Ledesma, autre figure de l'opposition et ancien maire de Caracas, est assigné à résidence depuis 2015, tandis qu'Alfredo Ramos, ancien maire d'Iribarren, et Daniel Ceballos, ancien maire de San Cristóbal, ont également été emprisonnés, de même que l'étudiant militant Lorent Saleh. Deux citoyens espagnols, Andrea González et Yon Goicoechea, font partie des prisonniers politiques.

Depuis le début de l'année, plus de 130 opposants ont été assassinés et plus de 500 ont été emprisonnés arbitrairement.

Andreï Sakharov

Andreï Sakharov (1921-1989) est un célèbre physicien et militant pour la défense des droits de l'homme, dissident et réformateur dans l'Union soviétique. Pionnier dans le domaine de la physique nucléaire et inventeur de la bombe à hydrogène soviétique, Andreï Sakharov devient membre de l'Académie des sciences de l'Union des républiques socialistes soviétiques (URSS) à l'âge de 32 ans. Cependant, à la fin des années 1950, il s'inquiète de plus en plus des conséquences des essais nucléaires ainsi que des implications politiques et morales de ses travaux, qui pourraient permettre de décimer des populations entières. Dans les années 1960, il se fait le critique de la course aux armements et se fait dès lors exclure de tous les travaux militaires classés secrets et retirer tous ses privilèges.

En 1970, il est l'un des cofondateurs de la Commission des droits de l'homme en URSS et commence à faire campagne en faveur des droits de l'homme et des victimes de procès politiques. En 1972, il épouse Elena Bonner, également militante pour la défense des droits de l'homme. Malgré des pressions croissantes de la part du gouvernement, Andreï Sakharov non seulement lutte pour

la libération des dissidents dans son pays, mais il devient aussi l'un des dénonciateurs du régime soviétique les plus courageux et incarne la croisade contre le déni des droits fondamentaux. Il est, selon les mots du comité qui lui décerne le prix Nobel de la paix en 1975, «un porte-parole de la conscience de l'humanité». Il n'est pas autorisé à recevoir son prix en personne, mais ni la répression ni l'exil ne viennent à bout de son esprit de résistance.

En 1980, Andreï Sakharov est exilé dans la ville fermée de Gorki après avoir protesté publiquement contre l'intervention militaire soviétique de 1979 en Afghanistan. Pendant son exil, il vit sous surveillance étroite de la police. En reconnaissance de l'engagement de Sakharov pour la défense des droits de l'homme, dont il ne s'est jamais détourné, le Parlement européen a décidé en 1988 de créer un prix portant son nom. Selon les mots de Jean-François Deniau, chef de file de cette initiative, Andreï Sakharov était «un citoyen européen incarnant la liberté de pensée et d'expression et qui a décidé, en raison de ses convictions et de sa conscience, de renoncer à tous les avantages matériels et à tous les honneurs auxquels il aurait pu prétendre».

Le Prix Sakharov

Décerné pour la première fois en 1988 à Nelson Mandela et à Anatoli Martchenko, le prix Sakharov pour la liberté de l'esprit est la plus haute distinction accordée par l'Union européenne aux actions en faveur des droits de l'homme. Le prix honore les personnes, les groupes et les organisations qui ont apporté une contribution exceptionnelle à la défense de la liberté de pensée. Par ce prix et le réseau qui y est associé, l'Union européenne soutient les lauréats, et ainsi les valorise et les affermit dans les causes qu'ils défendent.

À ce jour, le prix a été attribué à des dissidents, à des dirigeants politiques, à des journalistes, à des juristes, à des militants de la société civile, à des écrivains, à des mères et à des épouses, à des dirigeants de minorités, à un groupe antiterroriste, à des militants pour la paix, à un militant pour l'interdiction de la torture, à un auteur de bandes dessinées, à des prisonniers d'opinion longuement détenus, à un réalisateur cinématographique, à l'Organisation des Nations unies dans son ensemble, et même à une enfant défendant le droit à l'éducation. Il promeut notamment la liberté d'expression, les droits des minorités, le respect du

droit international, et l'instauration de la démocratie et de l'état de droit.

Doté de 50 000 euros, le prix Sakharov est remis à la fin de chaque année au cours d'une séance plénière officielle du Parlement européen, à Strasbourg. Les groupes politiques du Parlement ont chacun la possibilité de désigner plusieurs candidats, de même que les députés à titre individuel, à condition que chaque candidature soit appuyée par au moins quarante parlementaires. Les candidats sont présentés lors d'une réunion commune des commissions des affaires étrangères et du développement et de la sous-commission des droits de l'homme, après quoi les membres des commissions en formation plénière votent pour sélectionner les trois finalistes. Le lauréat final — ou, parfois, les lauréats — est ensuite choisi par la conférence des présidents. Cet organe du Parlement européen, dirigé par le président et composé des présidents de tous les groupes politiques représentés au Parlement, fait de la désignation du lauréat un choix authentiquement européen.

Les lauréats

- 2017** Opposition démocratique au Venezuela
- 2016** Nadia Mourad et Lamiya Aji Bachar
- 2015** Raïf Badawi
- 2014** Denis Mukwege
- 2013** Malala Yousafzaï
- 2012** Nasrine Sotoudeh et Jafar Panahi
- 2011** Printemps arabe (Mohamed Bouazizi, Ali Ferzat, Asmaa Mahfouz, Ahmed Al-Senoussi et Razan Zaitouneh)
- 2010** Guillermo Fariñas
- 2009** Memorial (Oleg Orlov, Sergueï Kovalev et Lioudmila Alexeïeva, au nom de Memorial et de tous les autres défenseurs des droits de l'homme en Russie)
- 2008** Hu Jia
- 2007** Salih Mahmoud Mohamed Osman
- 2006** Alexandre Milinkevitch
- 2005** Les Dames en blanc, Hauwa Ibrahim et Reporters sans frontières
- 2004** Association biélorusse des journalistes
- 2003** Kofi Annan, secrétaire général des Nations unies, et l'ensemble du personnel des Nations unies
- 2002** Oswaldo José Payá Sardiñas
- 2001** Izzat Ghazzawi, Nurit Peled-Elhanan et Dom Zacarias Kamwenho
- 2000** ¡Basta Ya!
- 1999** Xanana Gusmão
- 1998** Ibrahim Rugova
- 1997** Salima Ghezali
- 1996** Wei Jingsheng
- 1995** Leyla Zana
- 1994** Taslima Nasreen
- 1993** Oslobodjenje
- 1992** Les Mères de la place de Mai
- 1991** Adem Demaçi
- 1990** Aung San Suu Kyi
- 1989** Alexander Dubček
- 1988** Nelson Rolihlahla Mandela et Anatoli Martchenko (à titre posthume)



Andreï Sakharov avec sa femme, Elena Bonner

© Yury Rost

Photo de couverture

© Union européenne, 2017 — Parlement européen/AP Images/
Ariana Cubillos

Print:
ISBN 978-92-846-1877-4
doi:10.2861/975509
QA-06-17-130-FR-C

PDF:
ISBN 978-92-846-1880-4
doi:10.2861/3607
QA-06-17-130-FR-N

europarl.europa.eu/sakharov
#PrixSakharov